

QUEL EST LE 1^{er} BUT DE LA VIE



Audrey ninon Megoumdjo Koagne

Quel est le 1^{er} but
de la vie

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-1285-9

© Audrey ninon Megoumdjo Koagne

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

PRÉFACE

Vous êtes-vous déjà demandé ce que vous pourriez répondre si on vous posait la question, à savoir «qu'est-ce que la vie»? Ou alors, le but premier de celle-ci? Si on vous donnait un micro et que vous deviez passer en *live* devant une chaîne télévisée et qu'on vous demandait de dire ou alors de résumer en une seule phrase ce qu'est réellement la vie, alors que répondriez-vous?

Chers lecteurs, c'est une question que plusieurs d'entre nous se posent généralement, quel que soit le rang social, qu'on soit hommes ou femmes, égal la race, égal les lecteurs. Il n'est pas rare d'entendre les gens se poser cette question, à savoir, quel serait le but premier de la vie quand ils sont dans des situations délicates ou quand ils traversent une période plus ou moins difficile. En d'autres termes, ils se posent la question, à savoir «quel serait le but de la vie»? Je m'évertuerais donc à mettre en exergue les points clés à ce sujet. Peut-être que cela pourrait aider quelqu'un, entre vous et moi. Car je ne m'estime pas plus savante que vous. J'en profiterai également pour m'insurger, m'inscrire en faux contre certains maux, que ce soit directement ou même indirectement. Et naturellement, apporter un éclaircissement sur certains sujets tabous ou flous que la plupart esquivent.

Jusqu'ici, je me suis évertuée à analyser, à saisir, à essayer de comprendre ce qu'est la vie – ou alors, le but premier ou l'objectif de la vie – cependant, je n'ai pas pu parvenir à une définition, une compréhension «parfaite» de cette dernière.

Très souvent, certains passent le temps à dire que la vie ne se résume pas à ci ou ça. Mais qui a déjà pris la peine de nous faire

un résumé bref, concis et précis qui révèle les fondements de la vie.

Je me suis permis, tout au long de cet humble livre, d'essayer de me mettre à votre place et d'essayer de répondre à cette question. Elle peut paraître très simple, comme question, cependant, à bien y réfléchir, il n'est pas très évident d'y répondre. Nous verrons ensemble les différentes réponses que nous entendons dans notre quotidien. Ce ne sera peut-être pas complet – je veux dire, de manière détaillée – mais dans l'ensemble, ça résumera la pensée générale.

Êtes-vous fans de romans? Vous trouverez sans doute votre compte dans le chapitre sur l'Amour, le mariage et autres. Êtes-vous très religieux? Vous trouverez également satisfaction dans le chapitre sur la foi. Si vous êtes athée, pareil, il y aura des choses très intéressantes. Êtes-vous passionné par de grandes réflexions? des pensées philosophiques? Êtes-vous passionné par une vie luxueuse, par la vie des stars et autres, vous trouverez un chapitre spécial et très intéressant pour vous. Si vous êtes du genre à vous poser généralement plusieurs questions sans réponses, vous trouverez tout au long de ce manuscrit quelque chose qui captivera votre attention.

Je n'ai pas écrit ce livre en m'estimant plus savante que vous. L'envie d'exprimer toutes ces années de souffrances, d'expériences, de réflexions, de tracasseries, de solitude, de pleurs, de rires, et de partager mes expériences est ma première motivation. De réussir quelque chose qui captivera l'attention du lecteur, quelque chose qui pourrait en même temps enseigner, divertir, faire rire et susciter des réflexions chez les lecteurs. Je me réjouirais si ce livre vous apporte un «plus» dans votre quotidien, dans votre vie de famille, de couple, votre vie religieuse, amicale et bien plus encore.

Pour un premier livre, j'espère être à la hauteur de vos attentes. J'espère vous faire voyager à travers mon livre dans un univers simple, mais distinguer à travers des valeurs personnelles mais

très attractives et véridiques. Et j'espère que vous apprécierez mon chef-d'œuvre. Vos appréciations et critiques seront naturellement les bienvenues.

Je citerai donc quelques petites choses qui seraient le fondement de la vie, ou alors, ce sur quoi, pour certains, la vie repose :



L'ARGENT

D'aucuns disent: «l'essentiel dans la vie n'est pas seulement d'avoir beaucoup d'argent». Si j'ai tenu à commencer par ce détail, c'est parce que c'est l'excuse que j'entends régulièrement dans mon quotidien. Certains, par ignorance, diront que ce dernier ne fait pas le bonheur. En ce qui me concerne, «l'argent propre gagné dignement et honnêtement» ne saurait causer le moindre tort et encore moins le moindre malheur à qui que ce soit.

Allez dans la plupart des pays très pauvres où les gens sont miséreux, où les pays sont en guerre, où les gens meurent de faim, de soif, de maladies, de pauvreté, et dites-leur, s'il vous plaît, que l'essentiel dans la vie n'est pas d'avoir de l'argent. Dites à ceux qui n'ont même pas un toit pour dormir que l'essentiel ou le but de la vie ne se résume pas seulement à avoir de l'argent.

Dans la plupart des pays en voie de développement, des pays pauvres, le taux de religiosité est très élevé. Pour ma part, je pense que cette phrase de la Sainte Bible, mal comprise et mal interprétée, pourrait être à l'origine de cela: quand Jésus demanda à un homme qui demandait ce qu'il fallait faire pour mériter le paradis d'aller et de donner tous ses biens aux pauvres et de venir porter sa croix et de le suivre, cet homme s'en alla tout triste. Et Jésus, voyant cela, dit: «je vous le dis, en vérité, il sera plus facile pour un chameau de passer par le trou d'une aiguille que pour un riche d'entrer dans le royaume des cieux.» Ou alors, cette magnifique phrase, qui a été un pour très effectif lors de la colonisation. «Heureux les pauvres car le royaume des cieux leur appartient.» Vous conviendriez avec moi que, dans toutes choses, il faudrait d'abord comprendre et

connaître ce qui a précédé un événement ainsi que le contexte dans lequel certaines choses ont été dites et faites.

Comme le disait quelqu'un, un mot n'a de sens que dans un contexte, et plus précisément dans une phrase. Pour certaines personnes, pour ne pas généraliser, il serait donc plus judicieux de se réjouir de sa pauvreté en espérant ou alors en prétextant que le paradis nous attend et essuiera nos larmes naturellement après notre mort physique.

Je ne voudrais nullement ici mettre en question les paroles de la Sainte Bible et encore moins les paroles de Jésus Christ. Ce livre n'est pas, à la base, un livre religieux. Cependant, rappelons-nous de notre question de départ : « quel est l'objectif premier de la vie ». Il m'incombe cependant de m'inscrire en faux contre ce que je trouve insensé et négatif, d'où mon but d'apporter mon humble contribution en espérant éclairer un certain nombre de personnes. Comment mentionner ci-dessus un argent obtenu après un dur labeur, à travers des sacrifices licites, à travers des nuits blanches de réflexions ou de travail et qui ne saurait causer le moindre mal ? La preuve est que tous ceux qui sont riches sont forcément heureux ? Est-ce qu'ils sont forcément malheureux ? Et que dire des personnes pauvres ? Naturellement, il convient de préciser ici que les mots pauvreté et richesse sont relatifs. Il ne me revient pas ici de jouer le rôle de dictionnaire et de définir ces deux mots. Vous n'allez tout de même pas me contredire que nous connaissons plus de personnes riches que pauvres. Et même si quelqu'un de riche a des soucis, ce n'est pas forcément et toujours à cause de soucis d'argent. Par contre, pour 90 % des personnes pauvres, l'argent pourrait bien être une solution à leurs multiples problèmes. Vous ne me contredirez certainement pas sur ce point de vue, à savoir que les pays qui sont les premières puissances mondiales ne le sont pas à cause de leurs populations ou parce qu'ils ont été les premiers à apparaître sur Terre, mais généralement surtout par les richesses de leur sol. Ou parce que leurs comptes bancaires

vomissent de l'argent. Et seulement pour cette noble cause, ils sont aimés, respectés, les gens les prennent pour des idoles. Alors quoi? L'argent ne fait pas le bonheur?! Prenons d'autres exemples: l'argent, les appareils de mesure de cette société et de ce monde. Donc on pourrait aussi dire que l'essentiel dans cette vie, c'est d'avoir de l'argent. Parfois, quand tu as de l'argent, rien qu'à cause de ça, tu peux devenir très médiatisé. Tu peux même devenir une star. Les gens rêveront d'être comme toi. Ne nous voilons pas les yeux, c'est par pur intérêt qu'il y a eu les deux guerres mondiales. Qu'il y a des guerres dans les pays africains et arabes. Si ça ne valait pas la peine d'en avoir, tout serait vu autrement. Quelqu'un qui possède beaucoup d'argent peut décider d'en finir avec votre vie d'un moment à l'autre, même les religieux viendront dire que c'est la volonté du Père. Et que si ça n'avait pas été le cas, vous ne seriez très certainement pas décédé. Sans argent, on ne saurait ni se soigner, ni se nourrir, et encore moins subvenir à ses besoins. Comme mentionné précédemment, l'expression «avoir de l'argent» est relative. Pour certains, ne pas avoir d'argent signifie ne posséder que des millions et pas encore le milliard. Et pour d'autres, 500 000 € ou dollars, ce n'est pas de l'argent. Pour d'autres encore, comme moi, avoir 2 500 € sur son compte, c'est déjà avoir de l'argent. Certainement, pour certains, avoir même 100 €, c'est déjà suffisant pour se nourrir même un mois. Pour moi, il serait un peu abstrait de définir les mots richesses et pauvreté.

Même un livre ne suffirait pas pour parler de ces deux mots dans leur profondeur. Quelques fois, il faudrait être dans une situation financière grave pour mieux comprendre que le luxe n'est pas si négligeable que ça. Combien de familles meurent de faim dans le monde par jour, que ce soit dans les pays pauvres ou dans des pays en guerre, dans des orphelinats démunis, des associations pour personnes handicapées, par manque pour certains de quoi se nourrir ou alors par manque de moyens et de structures pour se soigner? Allons donc rencontrer ces personnes-là et demandons-

leur ce qu'il manque à leur bonheur. C'est très facile à penser mais dans la réalité, c'est bien tout autre chose. Pourriez-vous vous imaginer avec 2 € sur votre compte, ayant un frigo vide et ne pouvant pas faire de prêt à la banque car vous n'avez pas un revenu mensuel certain? Ne sachant même pas à qui emprunter de l'argent? Je crois bien que c'est quelque chose d'impensable, d'inimaginable. Pourtant de nombreuses personnes dans le monde vivent comme ça. On peut donc également dire que l'argent, dans une certaine mesure, n'est pas le fondement de la vie, vu qu'il y en a certainement des milliers qui vivent sans avoir les moyens. Même si, en réalité, personne ne souhaite être pauvre. Parfois, certains, par ignorance, disent que ce n'est pas l'essentiel. Mais laissez-moi vous dire ceci : si vous aviez perdu un être cher et que le problème d'argent pour le soigner était la cause de sa mort, ne m'en dites pas plus. Je prendrai mon exemple personnel pour illustrer cela. C'était un lundi. Le lundi 9 juin, date inoubliable pour moi. Oui, un lundi noir, assez noir, même pour moi, je dirais. Ce lundi qui a transformé ma vie, ce lundi qui m'a retiré le souffle de la vie. Ce lundi qui m'a arraché l'espoir de vivre ma raison de vivre, mon prince charmant, mon tout pour moi. Qui n'était personne d'autres que Sa Majesté Koagne Emmanuel Chef de Banefo. Mon père. Depuis ce 9 juin, le mot papa ne sort plus de ma bouche, que ce soit au passé ou pour désigner quelqu'un qui n'est nullement mon père. En d'autres termes, je l'emploie également dans un autre sens contraire au sens premier du mot papa. Il y avait trois jours de cela que je venais d'emménager dans ma chambre. Pour ceux qui sont jeunes étudiants et qui n'ont jamais vécu seuls, ils peuvent bien imaginer la joie que j'éprouvais de pouvoir enfin vivre seule. Vu qu'en vivant chez les «gens», peu importe de qui il s'agit, vous allez vivre de la pire des façons qui existe. Vous serez traité comme une ordure, comme un moins que rien, et j'en passe. Alors, j'ai reçu un coup de fil de mon frère aîné me disant de venir urgemment. Et là, mon cœur a battu fort, et là, j'avais compris dans sa

voix et dans sa manière de parler qu'il y avait un tremblement de terre dans la famille. Et quand je suis arrivée, il m'a annoncé que mon père Sa Majesté n'était plus. Laissez-moi vous rappeler, chers lecteurs, que le dimanche qui précédait, j'avais appelé à la maison, chez nous, et tout allait plutôt bien. Alors je vous laisse deviner. J'ai senti un vide en moi. Mon cœur et mon âme s'étaient arrachés. Et d'ailleurs, jusqu'à aujourd'hui, je n'ai pas retrouvé la joie d'avant, et en toute honnêteté, je ne la retrouverais que si j'étais à côté de lui. Chose que je ne ferais jamais de moi-même, c'est la nature qui devra s'en charger. Vous imaginez, quelqu'un qui n'était pas âgé, pas malade, rien. Pas d'accident, pas d'arrêt cardiaque. Le médecin a dit «mort naturelle». Bref, pour ne pas trop m'attarder dessus, je ferais un rapprochement avec notre sujet, à savoir l'argent. Vous êtes sans ignorer que, quand on prend une chambre ou quand on déménage ou qu'on emménage, on dépense beaucoup. Ceci dit, j'étais «financièrement à terre».

Voulant de tout cœur ne serait-ce qu'aller assister aux obsèques et faire mes adieux et pleurer ma quantité. Mais la pauvreté faisant défaut, je n'ai même pas pu aller dire un au revoir, faute de moyen, à l'être que j'ai le plus aimé de toute mon existence. Et allez-vous donc venir me dire ici que l'argent ne fait pas le bonheur? Alors, je vous dirai tout simplement, donnez-le-moi, que ça me rende malheureuse! Voilà, n'ayant pas pu y aller, j'ai passé toute une année à pleurer, au point de porter des lunettes pendant un an et demi juste pour mon mal de tête tellement j'avais versé toutes les larmes de mon cœur, de mon âme, de mon esprit, de mon être, de mon corps. Allez-vous me dire que si j'avais pu partir, cela ne m'aurait pas au moins apaisé le cœur? Certains pourraient se dire: pourquoi n'as-tu pas emprunté? Sachez que j'ai essayé tout, mais rien. J'ai même demandé à ceux de la famille qui sont bien placés de m'aider un peu et moi, je vais compléter le reste et payer mon billet d'avion, mais chacun commença à raconter ses histoires tordues et insensées, comme si chacun n'avait pas de problèmes.

Un autre exemple: depuis l'enfance, le désir de réaliser de grandes ambitions, de faire un métier qui relève le défi, un métier pas comme les autres, me hantait l'esprit. Une fois arrivée ici, en Allemagne, après avoir commencé par des études de génies électriques en première année, je me suis rendu compte que mon école supérieure offrait la possibilité de faire ce que j'avais toujours rêvé faire. Alors je décidais donc d'en savoir plus. La filière s'appelait Piloting Aviation. Pour ne pas être trop longue, je ne vais pas entrer dans tous les détails, mais ce qui est à retenir ici, c'est qu'en dehors du fait d'être parmi les vingt personnes sélectionnées, j'avais également été sélectionnée par la compagnie aérienne Lufthansa Air Line de Francfort parce que ça faisait partie des conditions. Alors, après une conversation téléphonique avec l'un des agents de cette compagnie, je me réjouissais énormément d'avoir eu le privilège de réaliser mon rêve. Quoi de plus beau que de faire ce qu'on a toujours aimé et ce qu'on a toujours rêvé de faire! Alors il m'a demandé «comment allez-vous faire pour financer vos études?» Et moi, je lui ai répondu que j'allais travailler. Et puis je demandais le montant requis. Il m'informa: 70 000 €. Je vous laisse deviner la suite. Si je ne pouvais pas me payer un billet d'avion pour le Cameroun qui était d'environ 700 €, est-ce 70 000 € que j'allais trouver? Je demandais au monsieur s'il n'y avait pas une option pour les pauvres d'obtenir une bourse ou de l'aide ou quelque chose dans le genre, vu que j'étais vraiment très motivée et engagée. Il me conseilla d'essayer de faire un prêt à la banque. Soudain, je me sentis soulagée. Pardonnez, chers lecteurs, s'il vous plaît, mon ignorance et ma naïveté. Je ne savais pas que la banque ne pouvait pas me faire un prêt aussi élevé. Et si c'était même le cas, comment aurais-je fait pour le rembourser? Avec un revenu mensuel d'environ 400 €?

Bref, pour tout dire, je n'ai donc pas pu, jusqu'à aujourd'hui, faire ces études-là à cause de cette raison financière. Alors dites-moi, je vous écoute, l'argent rend malheureux? Ceux qui ont

de l'argent sont tristes, ne dorment pas? Aahahahahaah hihihihihihih. Morte de rire. Ne nous trompons pas, nous ne sommes pas dans une église pour que vous essayiez de me faire croire «aux sexes des anges»